

Jolie-Lune et le secret du vent

Texte de Mary-Hélène SARNO et illustrations d'Illya GREEN

Jolie-Lune habitait une maison près de la rizière, dans un petit village de Chine. Ce qu'elle préférait par-dessus tout, c'était observer les oiseaux et les voir s'envoler très haut dans le ciel.

Un jour, sur le chemin menant chez elle, elle trouva un oiseau qui s'était blessé. « Je vais le soigner, se dit-elle. Il guérira et il m'apprendra tous ses secrets. »



Les jours passaient.

Dès que le soleil s'était levé, Jolie-Lune travaillait dans la rizière et repiquait le riz avec ses parents et les autres paysans.

Dès que le soleil se couchait, elle s'occupait de son oiseau.

Elle lui donnait les restes des repas de la famille : des pousses de bambou, des épluchures de légumes et de fruits.



Jolie-Lune lavait les plumes de l'oiseau avec quelques gouttes d'eau et beaucoup de douceur. Elle le caressait en lui murmurant des mots d'encouragement.

Peu à peu, l'oiseau reprenait des forces.

Il sautillait sur le chemin, il remuait parfois ses ailes, mais il ne volait toujours pas !

Cela inquiétait tant Jolie-Lune qu'elle en perdait le sommeil...



Une nuit, elle quitta son lit et s'approcha de la fenêtre. La lune, grosse boule ronde et blanche, éclairait son ami.

- Oiseau, lui dit-elle, pourquoi ne voles-tu pas ?

A sa grande surprise, il lui répondit :

- Je volerai le jour où tu auras, toi aussi, apprivoisé le vent.

Jolie-Lune ne savait que penser de ces paroles mystérieuses. Elle avait beau réfléchir, elle ne comprenait pas.



Alors, elle décida d'aller voir son grand-père. C'était l'homme le plus âgé et le plus sage de tout le village. Il donnait souvent d'excellents conseils que chacun s'efforçait de suivre.

Elle le trouva, assis tranquillement devant sa maison : il regardait brouter un buffle en lissant sa longue barbe blanche. Il écouta le récit de sa petite-fille avec attention, eut un petit sourire et rentra chez lui.



Le grand-père revint bien vite et déposa entre les mains de Jolie-Lune : une feuille de papier de riz de couleur rouge, une longue ficelle et plusieurs bâtons de bambou.

- Ce sont ces objets qui t'aideront à apprivoiser le vent, dit-il en souriant à sa petite-fille. Cherche ce que tu peux en faire et tu trouveras.



Jolie-Lune s'en retourna et se mit aussitôt à plier, à couper, à enrouler, à nouer. Elle essaya tant et tant de possibilités...

Parfois elle était découragée, mais elle avait tellement confiance en son grand-père qu'elle recommençait toujours.

Elle finit par fabriquer... une jonque, une de ces barques de pêcheurs que l'on voit flotter sur les rivières chinoises.



Jolie-Lune, ravie de sa trouvaille, courut chez son grand-père, et lui cria :

- Regarde ce bateau ! Est-ce grâce à ses voiles que je connaîtrai le secret du vent ?

Le vieil homme secoua la tête et répondit :

- Non ! ce bateau est très beau mais tu dois encore réfléchir. Va, je suis certain que tu réussiras. Cherche et tu trouveras.



De nouveau, Jolie-Lune s'installa devant sa fenêtre. Elle se mit à tourner et à retourner entre ses mains les morceaux de bambou, la ficelle et le papier de riz, tout en admirant son ami aux belles plumes.

Soudain, elle eut une idée...

Ses doigts s'agitèrent très vite et très habilement. Et elle s'écria :

- Voilà, je crois que j'ai enfin trouvé !!



En entendant ses cris de joie, son grand-père accourut.

Il découvrit ... un cerf-volant, un de ces oiseaux de papier que l'on voit voler dans le ciel chinois.

- Bravo Jolie-Lune ! lui dit-il. Suis-moi : je vais te montrer quelque chose.

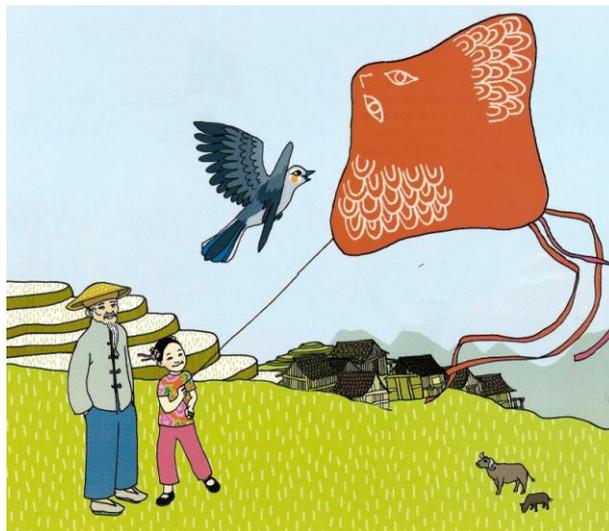
Il sortit de sa poche une courte flûte en bambou et l'accrocha au cerf-volant.

Tout en serrant fort la ficelle, Jolie-Lune vit le vieil homme, lever bien haut l'oiseau de papier qui monta vers les nuages.



A l'instant même où le cerf-volant s'élevait, le vent fit chanter la flûte et une douce musique s'échappa de l'instrument. L'oiseau se mit alors à battre des ailes et s'élança à son tour dans le ciel, comme pour l'accompagner.

Jolie-Lune n'en croyait ni ses oreilles, ni ses yeux. Elle avait tellement attendu ce moment merveilleux. « Merci grand-père ! Merci l'oiseau ! »



Depuis ce jour, près de la rizière, on peut très souvent apercevoir une petite fille et un oiseau qui jouent avec un cerf-volant et le vent qu'ils ont apprivoisé !